

Exton, Adam (SC/HC)

De : Romanova, Svetlana (PHAC/ASPC) de la part de gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé le : 29 oct. 2020 à 08:33
À : gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien RMISP (29 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201029 SR1.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le Résumé et les articles quotidiens collectés par RMISP que nous vous invitons à examiner dans une approche d'évaluation des risques.

Résumé des courriels du rapport quotidien RMISP

Section spéciale relative au coronavirus

[Canada \(Mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

Depuis le 28 octobre 2020 à 19 h (HAE), un total de 225 586 cas a été enregistré au Canada, dont 10 032 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (291 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (64 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 102 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (337 cas confirmés, 6 décès), au Québec (102 814 cas confirmés, 6 189 décès), en Ontario (72 885 cas confirmés, 3 108 décès), au Manitoba (4 701 cas confirmés, 61 décès), en Saskatchewan (2 908 cas confirmés, 25 décès), en Alberta (26 565 cas confirmés, 313 décès), en Colombie-Britannique (13 875 cas confirmés, 13 875 décès), au Yukon (22 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (9 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et chez les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) est disponible. Le risque varie entre les communautés et au sein de celles-ci, mais au vu du nombre croissant de cas au Canada, le risque auquel s'exposent les Canadiens est considéré comme élevé.

[International \(Mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

Depuis le 29 octobre 2020 à 11:55 (UTC), 44 878 011 cas de COVID-19 et 1 180 914 décès ont été signalés à l'échelle mondiale. Les 10 pays comptant le nombre le plus élevé de cas sont, par ordre alphabétique : Argentine (1 130 533 cas, 30 071 décès), Brésil (5 469 755 cas, 158 468 décès); Colombie (1 041 935 cas, 30 753 décès); Espagne (1 194 681 cas, 35 466 décès); États-Unis (9 121 800 cas, 233 137 décès); France (1 235 132 cas, 35 785 décès); Inde (8 041 051 cas, 120 583 décès); Mexique (906 863 cas, 90 309 décès); Royaume-Uni (942 275 cas, 45 675 décès); Russie (1 581 693 cas, 27 301 décès).

Canada – Écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (officiel et médias)

- Le 28 octobre 2020, [la ministre de la Santé a présenté au Parlement son rapport annuel intitulé « Du risque à la résilience : une approche axée sur l'équité face à la COVID-19 »](#). Le [rapport](#) décrit les conséquences plus larges de la COVID-19 et conseille d'adopter une approche sanitaire basée sur l'équité quant à la préparation, la lutte et le rétablissement à la suite de la pandémie. Guidée par les preuves résumées dans ce rapport, la ministre de la Santé appelle à prendre des mesures dans trois domaines clés : maintenir le leadership et la gouvernance à tous les niveaux pour soutenir le changement structurel dans les secteurs de la santé, sociaux et économiques; exploiter le pouvoir de la cohésion sociale; et renforcer les capacités de la santé publique.
- Le 28 octobre 2020, [au lieu d'une mise à jour en personne, l'administratrice en chef de la santé publique](#) a souligné que le Canada a franchi pour la première fois la barre des dix mille décès, avec 10 001 décès parmi le nombre total de cas à ce jour. Les plus grands regroupements de cas nous indiquent que les espaces fermés, les lieux bondés ou l'insuffisance de pratiques de santé publique (comme la distanciation physique et le port du masque) peuvent accélérer la propagation du virus. Le nombre de personnes atteintes de maladies graves continue d'augmenter. Le Canada a besoin d'un effort collectif pour maintenir sa stratégie de santé publique jusqu'à la fin de la pandémie, tout en contrebalançant les conséquences sanitaires, sociales et économiques.
- [Selon les nouvelles données publiées par Statistiques Canada le 28 octobre 2020, il y a eu un « excédent de 7 000 décès » au Canada lors de la première vague de coronavirus](#). Cette surmortalité reflète les données quant au nombre de décès dépassant la mortalité considérée comme normale au cours d'une période donnée. Depuis le début de l'épidémie, certains pays ont utilisé ces données pour prouver que la véritable mortalité liée au coronavirus est bien plus élevée que celle indiquée par les comptes officiels. Les données provisoires publiées le 28 octobre suggèrent que le nombre de décès attribués à la COVID-19 par les autorités de santé publique correspond fortement aux statistiques officielles sur la mortalité. Entre mars et juin, les bureaux de la

santé publique dans tout le pays ont signalé 8 145 décès attribuables à la COVID-19, un nombre environ 5 % supérieur (7 755) aux chiffres issus de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil (la source officielle de données relatives aux décès au Canada). Au cours des deux

dernières semaines, les records du nombre de cas quotidiens ont été battus en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Au Québec et en Ontario, le taux de mortalité des quartiers de ces grands groupes de population était trois fois plus élevé que celui des quartiers avec un nombre inférieur de minorités visibles. En Colombie-Britannique, malgré un nombre de décès comparativement inférieur, le taux de mortalité était 10 fois plus élevé.

- [Selon Santé Canada, depuis le 28 octobre 2020, 32 essais cliniques actifs sont menés dans le but d'arrêter le nouveau coronavirus au Canada.](#) Ils consistent notamment à tenter d'arrêter la progression de la maladie chez les patients les plus gravement atteints et à expérimenter divers médicaments pour trouver ceux qui s'avèrent efficaces contre d'autres maladies liées à la COVID-19. Trente autres essais cliniques figurent sur la liste des essais en attente, ce qui signifie qu'ils n'ont pas officiellement commencé. Enfin, trois autres essais portant sur l'hydroxychloroquine ont été clôturés.
- [Les milieux de travail du Québec liés à presque 30 % des nouveaux cas de coronavirus.](#) Le rapport a été publié durant la semaine du 27 octobre, alors que les responsables de la santé publique plongeaient la province dans un confinement prolongé dans le but de freiner l'épidémie sur les milieux de travail. Les données issues de l'Institut national de santé publique du Québec révèlent un immense pic menant à la deuxième vague de la pandémie dans les usines, les épiceries et les restaurants, et se propageant des centres urbains jusqu'aux villes rurales. À ce jour, il s'agit des informations les plus complètes concernant l'épidémie sur les milieux de travail, publiées au Canada.
- Selon le [médecin hygiéniste en chef du Yukon, un regroupement de cinq cas de COVID-19 à Watson Lake](#) est un événement significatif. Ce regroupement est le premier à apparaître en dehors de la capitale du territoire et la source du virus restera peut-être inconnue. Ces cas nous rappellent que le territoire n'est pas épargné par la COVID-19. Le regroupement est apparu dans deux groupes familiaux au sein d'un même cercle de transmission, et la recherche des contacts n'a révélé aucun autre cas.
- Selon l'[administrateur en chef de la santé publique des Territoires du Nord-Ouest, la suspicion de cas positif de COVID-19 à Inuvik](#), annoncée le 27 octobre, a été confirmée. Le cas a été confirmé par un laboratoire de l'hôpital territorial Stanton à Yellowknife. Ce cas est lié à celui de la semaine dernière, lorsqu'un autre résident d'Inuvik arrivé d'Alberta par la route a été testé positif à la COVID-19. La transmission a eu lieu au sein du même ménage partagé par les deux personnes lors de leur auto-isolément.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources de communication (officiel et médias)

- Le 28 octobre 2020, le ministère américain de la Santé et des Services sociaux (U.S. Department of Health and Human Services ou [HHS](#)) et le département de la Défense des États-Unis (Department of Defense ou [DoD](#)) [ont annoncé avoir passé un accord avec Eli Lilly and Company pour acheter les premières doses du bamlanivimab thérapeutique, un traitement expérimental à base d'anticorps aussi connu sous le nom de LY-CoV555.](#) Ces doses seront disponibles pour les soins des patients si l'Administration américaine des aliments et des médicaments (Food and Drug Administration ou [FDA](#)) autorise l'utilisation de ce traitement, comme indiqué dans les [directives](#) de l'organisme.
- [Deux nouvelles études présentent la préparation des maisons américaines de soins infirmiers face à la pandémie de COVID-19](#) : l'une d'entre elles a révélé que 20 % des installations avaient moins d'une semaine d'approvisionnement d'au moins un type d'équipement de protection individuel (EPI). L'autre étude a montré que les maisons de soins appartenant à des sociétés de capital-investissement obtenaient des résultats semblables à celles sous d'autres régimes de propriété en matière de cas de coronavirus et de décès, mais qu'elles stockaient moins d'EPI.
 - Le premier [rapport](#), publié le 26 octobre par le groupe américain de recherche d'intérêt public (US Public Interest Research Group ou US PIRG) et Frontier Group, a conclu que, 7 mois après le début de la pandémie, la pénurie d'EPI essentiel tel que les appareils de protection respiratoire N95 et les blouses médicales s'était aggravée au lieu de s'améliorer. Ces pénuries ont été signalées aux US Centers for Medicare & Medicaid Services par 2 981 (19,9 %) des 15 000 maisons de soins du pays. Au total, les maisons touchées comptent 226 495 résidents.
 - La deuxième [étude](#) publiée le 28 octobre dans *JAMA Network Open* et menée par des chercheurs du Weill Cornell Medical College, a évalué les performances des maisons de soins américaines appartenant à des sociétés de capital-investissement. Tandis que les promoteurs de ce type de maisons de soins affirment qu'ils apportent leur expertise en gestion et des ressources IT en matière de santé, les auteurs ont indiqué dans la préface de leur étude que ces sociétés sont depuis longtemps suspectées de s'endetter lourdement pour acheter des maisons de soins dans le but d'engendrer d'importants profits à court terme pour les investisseurs, sans avoir l'intention de rester en activité au-delà de 3 à 5 ans.
- [Selon une recherche présentée lors de la IDWeek virtuelle, l'utilisation intensive de personnel contractuel a été associée à un risque accru d'épidémie de COVID-19 au sein des maisons de soins.](#) Les résidents des maisons de soins représentent un peu plus de 40 % des décès liés au SARS-CoV-2 aux États-Unis, et le personnel constitue un vecteur connu de transmission. Les maisons de soins ayant recours à un plus grand nombre d'employés contractuels peuvent avoir un taux plus élevé de transmission des infections contagieuses, et ces employés contractuels peuvent également servir d'indicateur pour la qualité de ces maisons de soins.

- Le 28 octobre 2020, [Bio Testing Supplies et InGenesis ont annoncé une solution commune de filtrage contre la COVID-19 permettant aux entreprises de protéger leur main-d'œuvre lors de la pandémie mondiale](#). Cette solution de biosécurité repose sur un dépistage rapide de la COVID-19, autorisé par la FDA et administré par des professionnels qualifiés de la santé. Bio Testing Supplies et InGenesis offrent un service intégré de dépistage de la COVID-19 au travail avec une solution évolutive, clé en main et conforme aux directives de la FDA et du CPCS. Les services de filtrage et de dépistage de la COVID-19 peuvent être utilisés sous forme de service distinct ou de service intégré. Le test salivaire RT-PCR de Bio Testing Supplies a été validé comme test développé en laboratoire afin de répondre au besoin de solutions de dépistage faciles et rapides à collecter, pour détecter une infection actuelle.

International – Écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (officiel et médias)

- [En Inde, trois responsables de la santé, y compris un médecin, ont été suspendus pour avoir apparemment délivré des certificats frauduleux de test négatif à la COVID-19.](#) Le ministre de la Santé a ordonné à de hauts fonctionnaires d'engager des poursuites pénales contre un technicien de laboratoire, un médecin contractuel et un autre travailleur. Ces trois individus auraient apparemment aidé des personnes qui cherchaient à obtenir des rapports de test négatif. Ils leur auraient garanti des certificats de test négatif sans leur faire passer de test. Profitant de la situation, ces individus demandaient entre 1 000 et 2 500 Rs pour fournir un certificat de test négatif. Il semblerait qu'ils recueillaient le numéro de téléphone du demandeur, mais pas leurs prélèvements. Lorsque les identifiants SFR étaient générés, les associés préparaient un échantillon à base d'eau. Cet échantillon était ensuite envoyé pour être testé. Les responsables ont déclaré avoir suivi la même procédure pour les tests rapides antigéniques que pour les tests RT-PCR. Ainsi, ils gagnaient non seulement de l'argent en recevant des pots-de-vin, mais ils atteignaient également les objectifs de tests.
- [La Russie a soumis une demande à l'OMS pour avoir recours à la procédure d'évaluation et d'homologation pour les situations d'urgence \(Emergency Use Listing ou EUL\) et ainsi obtenir la pré-qualification de son vaccin contre la COVID-19 « Sputnik V ».](#) Selon une déclaration du Russian Direct Investment Fund (RDIF), l'homologation accélérée du vaccin dans le cadre de la procédure EUL permettrait au vaccin russe d'obtenir une disponibilité internationale plus rapide que la normale. De plus, la pré-qualification par l'OMS et l'évaluation de la qualité, de la sécurité et de l'efficacité des médicaments permettraient d'ajouter le vaccin à la liste qui oriente l'achat en gros de médicaments par les organismes d'approvisionnement international et les pays. Le vaccin, créé à partir d'une plateforme de vecteurs adénoviraux humains, a été développé par l'Institut de recherche Gamaleya de Moscou et commercialisé par le RDIF. La Russie a été le premier pays à accorder l'approbation réglementaire pour un vaccin contre la COVID-19 avant la réalisation de tests à grande échelle.
- Le chef du Rospotrebnadzor (Service fédéral de surveillance de la protection des droits des consommateurs et du bien-être humain) pour la région de Moscou dans la Fédération de Russie a déclaré que [45 à 50 % des cas à Moscou étaient asymptomatiques](#). Bon nombre de ces personnes ont découvert être atteintes de la COVID-19 seulement après avoir passé le test.
- [Le président français a annoncé le 28 octobre que le pays serait à nouveau placé en confinement national](#) pour éviter que l'épidémie n'échappe à tout contrôle. Selon les nouvelles règles, les Français doivent rester chez eux, sauf pour acheter des produits de première nécessité, pour obtenir des soins médicaux ou pour faire de l'exercice en plein air pendant 1 heure chaque jour. Ces mesures ont pris effet le 30 octobre et dureront jusqu'au 1er décembre.
- [À la suite d'une réunion d'urgence avec les chefs d'État allemands, la chancelière allemande a annoncé un confinement partiel d'un mois](#) prenant effet le 2 novembre. Cette procédure ferme temporairement les restaurants, les bars, les théâtres, les cinémas, les piscines, les salles de sport et les salles de concert, mais ne concerne pas les écoles ni les magasins si des règles d'hygiène et de distanciation y sont respectées. Les sports professionnels peuvent continuer d'être pratiqués sans spectateurs, et il a été demandé à la population de limiter ses voyages aux déplacements essentiels.
- [La République tchèque qui, avec la Belgique, aurait le taux d'infection le plus élevé du continent,](#) a signalé un chiffre quotidien record de 15 663 cas le 29 octobre, ainsi qu'une augmentation des hospitalisations. Un couvre-feu national a pris effet le 28 octobre.
- Le 28 octobre 2020, [l'Iran a enregistré un record quotidien de 415 décès et a ajouté 6 824 nouveaux cas](#) à son total.
- [Le ministre de la Santé du Pakistan a annoncé](#) que le pays traverse maintenant sa deuxième vague d'infections.
- Le 28 octobre 2020, [Sanofi et GlaxoSmithKline se sont engagés à fournir 200 millions de doses](#) de vaccin contre la COVID-19 avec adjuvant, recombinant et à base de protéines. Ces doses seront ajoutées à l'initiative COVAX, un effort mené par l'OMS pour regrouper les chances de développer des vaccins et des doses équitables pour les pays à tous niveaux de revenus.

Études portant sur l'éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Selon les résultats obtenus par l'Université McGill à la suite d'une étude menée par 28 experts, ayant chacun une expérience de 25 ans dans le domaine des vaccins, [le vaccin contre la COVID-19 sera vraisemblablement disponible pour le grand public aux États-Unis et/ou au Canada, en juin 2021 au plus tôt, mais plus certainement à l'automne 2021.](#) Les experts ont estimé qu'il y a trois chances sur dix pour qu'un problème de sécurité soit découvert après l'approbation du premier vaccin et nécessite une mise en garde encadrée, et quatre chances sur dix pour que la première étude de terrain à grande échelle signale un résultat nul ou négatif.
- [Aux États-Unis, des chercheurs des National Institutes of Health ont découvert une voie biologique que le nouveau coronavirus semble utiliser pour envahir et quitter les cellules lorsqu'il se propage dans le corps.](#) Une meilleure compréhension de cette voie importante peut fournir des connaissances essentielles pour arrêter la transmission du SARS-CoV-2. Lors d'études menées sur des cellules, les chercheurs ont prouvé pour la première fois que le coronavirus peut quitter les cellules infectées par le biais du lysosome, une organelle jouant le rôle de « compacteur de déchets » dans les cellules. Habituellement, le lysosome détruit les virus et autres pathogènes avant qu'ils ne quittent les cellules. Cependant, il a été prouvé que le coronavirus désactive le mécanisme de défense du lysosome, ce qui lui permet de se propager librement dans le corps.

- Une nouvelle [étude](#) a suggéré que le vaccin contre la grippe pourrait réduire le risque de contracter la COVID-19. [Plusieurs études ont indiqué une protection croisée entre la vaccination contre la grippe et la COVID-19 lors de la pandémie actuelle, même si le mécanisme de cet effet reste inconnu.](#) Des scientifiques ont également révélé que la vaccination contre le virus de la grippe pouvait offrir une certaine protection contre les maladies graves liées à la COVID-19. Le vaccin inactivé et quadrivalent contre la grippe peut provoquer une réaction immunitaire, notamment une amélioration des réponses cytokiniques après la stimulation des cellules immunitaires humaines par le coronavirus. La recherche, publiée sur le serveur de prépublication *MedRxiv*,

indique que la vaccination contre la grippe peut également pousser le corps humain à produire un plus grand nombre de molécules qui luttent contre les infections et qui peuvent donc aider à combattre la COVID-19.

- [L'importance du maintien d'une bonne circulation de l'air pour limiter la transmission du SARS-CoV-2 dans les espaces de travail confinés a été fortement prouvée par l'enquête menée sur l'apparition du virus dans une usine allemande de transformation de la viande en mai et juin 2020.](#) L'étude, publiée dans *EMBO Molecular Medicine*, a révélé que l'épidémie provenait d'un seul travailleur sur la chaîne de production et de traitement de la viande. Elle a également conclu que, dans ce genre d'espace confiné où l'air non filtré est redistribué avec un faible taux de renouvellement avec l'air externe, la transmission du SARS-CoV-2 peut se faire sur des distances d'au moins huit mètres.
- [Des chercheurs du Trinity College à Dublin, en Irlande, ont fourni une nouvelle estimation de la période d'incubation du SARS-CoV-2.](#) Les premières estimations faites au début de l'épidémie indiquaient entre 4 et 7 jours. Cependant, plusieurs rapports ont depuis fait état d'une estimation de période d'incubation entre 1 et 34 jours. Actuellement, les gouvernements élaborent leurs stratégies d'atténuation en s'appuyant sur une période d'incubation maximale de 14 jours. Des chercheurs ont mené une étude de modélisation portant sur la variabilité de cette période, notamment le potentiel d'incubation dépassant les 14 jours. Une estimation précise de la distribution de la période d'incubation du SARS-CoV-2 est essentielle pour modéliser la propagation du virus et l'efficacité des mesures de contrôle.
- [Les personnes vaccinées contre la grippe au cours de l'année précédant un test positif à la COVID-19](#) sont presque 2,5 fois moins susceptibles d'être hospitalisées à cause d'une forme grave de la maladie par rapport aux personnes non vaccinées, selon une analyse publiée le 28 octobre par le *Journal of the American Board of Family Medicine*. De plus, selon des chercheurs de l'université de Floride, ces personnes vaccinées contre la grippe au cours de l'année précédant un diagnostic de COVID-19 ont trois fois moins de risques d'être hospitalisées en soins intensifs à cause du nouveau coronavirus. Ces chercheurs précisent cependant que le vaccin contre la grippe ne protège pas de la COVID-19. Au lieu de cela, il pourrait empêcher l'apparition de maladies graves dues au virus en « amorçant » le système immunitaire contre un virus envahisseur, quel qu'il soit.
- [De nouvelles recherches suggèrent que les cellules immunitaires qui se développent chez les personnes ayant guéri du coronavirus pour lutter contre l'infection pourraient activer certaines cellules qui s'attaquent aux tissus sains.](#) Des scientifiques de l'Université Emory suspectent que les attaques hors cible de ces cellules immunitaires dissidentes pourraient être à l'origine des symptômes persistants de la COVID-19. Les prétendus « anticorps » sont comparables aux réactions auto-immunes observées lors de maladies telles que le lupus, certaines formes d'hépatite et l'arthrite rhumatoïde. Si les anticorps du coronavirus suivent de tels exemples, il est possible que la COVID-19 à long terme soit incurable. Cependant, puisque les scientifiques ont découvert qu'ils peuvent utiliser des tests pour déceler ces anticorps dissidents, ils espèrent pouvoir en identifier les porteurs et développer des traitements pour lutter contre les poussées comme celles qui existent déjà pour les maladies auto-immunes plus anciennes.

Événements nationaux d'intérêt

[Cinq surdoses en six jours pourraient être liées à des médicaments contaminés à Lindsay \(médias\)](#)

Le Haliburton, Kawartha, Pine Ridge District Health Unit et les services locaux de police lancent un avertissement pour soutenir les personnes qui consomment des médicaments. Cet avertissement survient alors que les services de police de Kawartha Lakes signalent cinq incidents de surdose au cours des six derniers jours. Ces surdoses pourraient être le résultat d'un approvisionnement contaminé ou empoisonné, ou d'une puissance inégale ou accrue, provoquant un plus grand nombre de réactions graves. Cet avertissement est lancé en raison de la présence éventuelle de substances toxiques dans la communauté, représentant un risque pour la santé de la population.

[Un rapport signale l'explosion du nombre de décès dus aux opioïdes et une dégradation de la santé mentale à cause des restrictions liées à la pandémie \(médias\)](#)

Une nouvelle étude publiée le 28 octobre 2020 par l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) révèle que la pandémie de COVID-19 a eu un impact négatif sur les Canadiens atteints de maladies mentales, de dépendance aux opiacés et d'autres problèmes de toxicomanie. Cela confirme les rapports isolés avertissant que les conséquences sanitaires de la pandémie s'étendent bien au-delà du nouveau coronavirus en soi. En 2018, 68 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont indiqué qu'ils considéraient leur santé mentale comme excellente ou très bonne. Ce chiffre a chuté à 54 % fin mars et début avril 2020, avant de chuter à nouveau à 48 % début mai, selon des données de Statistiques Canada. L'ASPC a révélé que les peuples autochtones, les personnes handicapées et les Canadiens à faibles revenus ont indiqué qu'ils avaient plus de pensées suicidaires depuis le début de l'épidémie. 70 % des Canadiens ayant répondu à un récent sondage de Statistiques Canada ont indiqué qu'ils s'inquiétaient du maintien de leurs liens sociaux. Alors que les salles de sport sont fermées dans bon nombre de territoires et que les ligues de sports récréatifs sont suspendues, certains Canadiens sont moins actifs. Ceux qui n'étaient pas particulièrement actifs avant le confinement de mars 2020 ont indiqué qu'ils l'avaient été encore moins lors des mois qui ont suivi. Plus de 60 % des Canadiens ont indiqué qu'ils passaient plus de temps sur Internet et devant la télévision lors de la pandémie début avril. Des recherches ont prouvé que les personnes capables de pratiquer des activités physiques en plein air étaient plus susceptibles de décrire leur santé mentale comme excellente ou très bonne.

Événements d'intérêt à l'échelle internationale

États-Unis – Mystère autour de nouvelles éclosions d'*E. coli* présentant des liens génétiques avec des événements passés de laitue romaine (Officiel)

Les deux éclosions de maladies *E. coli* O157 : H7 (STEC) responsables des shiga-toxines font l'objet d'une enquête menée par l'Administration américaine des aliments et des médicaments (FDA), les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), ainsi que plusieurs départements sanitaires locaux et nationaux. Deux épidémies distinctes de la maladie d'origine alimentaire *E. coli* O157 : H7 (STEC) font l'objet d'une enquête portant sur des souches récurrentes, émergentes ou persistantes.

- Éclosion 1 – en lien éventuel avec l'éclosion d'*E. coli* à la laitue romaine de la région de Yuma en 2018. Depuis le 28 octobre 2020, un total de 21 personnes infectées par la souche *E. coli* O157 : H7 a été signalé dans huit États. Parmi les 16 personnes malades pour lesquelles des informations étaient disponibles, 8 hospitalisations ont été signalées, dont 1 personne ayant développé le syndrome hémolytique et urémique (SHU). Un décès a été signalé dans le Michigan.
- Éclosion 2 – en lien éventuel avec l'éclosion d'*E. coli* à la laitue romaine de la région de Salinas en 2019. Depuis le 28 octobre 2020, un total de 23 personnes infectées par la souche *E. coli* O157 : H7 a été signalé dans 12 états. Parmi les 15 personnes malades pour lesquelles des informations étaient disponibles, 10 hospitalisations ont été signalées, dont 2 personnes ayant développé le SHU. Aucun décès n'a été signalé. Ces personnes ont indiqué avoir consommé divers aliments, y compris des légumes-feuilles. Sur les 13 personnes interrogées à ce jour, toutes ont indiqué avoir consommé divers types de légumes-feuilles tels que de la laitue iceberg (9), de la laitue romaine (8), des mélanges de laitue en sachet (6) et des épinards (9).

L'OMS remarque des dépistages récents de la grippe, principalement H3N2, dans certains pays (Officiel)

Même si les niveaux globaux de grippe sont plus faibles que prévu pour cette période de l'année, certains pays de l'hémisphère nord ont signalé certains dépistages, a déclaré l'OMS dans une mise à jour portant sur la première moitié du mois d'octobre. L'agence a appelé à la prudence quant à l'interprétation des tendances de la grippe en raison des impacts probables des restrictions et de la surveillance mises en place pour la COVID-19. Aux États-Unis, même si les niveaux de syndrome grippal sont généralement inférieurs sur le plan national, la situation chez les enfants âgés de 0 à 4 ans était légèrement supérieure à cet indicateur. Le Canada a signalé une augmentation des dépistages de grippe, même si ce chiffre reste inférieur à celui des saisons précédentes. L'Europe a signalé des dépistages épisodiques de la grippe, et la présence du syndrome grippal en Chine semble avoir augmenté pour atteindre des niveaux semblables à ceux des trois saisons précédentes de grippe.

Recherches, politiques et lignes directrices

Des scientifiques utilisent des indications dans le génome humain pour découvrir un nouveau syndrome inflammatoire (officiel)

Aux États-Unis, des chercheurs des National Institutes of Health (NIH) ont découvert un nouveau trouble inflammatoire causé par des mutations dans le gène UBA1 et dont les symptômes incluent la formation de caillot dans les veines, des fièvres récurrentes, des anomalies pulmonaires et des vacuoles (des structures semblables à des cavités anormales) dans les cellules myéloïdes. Ces découvertes ont été publiées dans le *New England Journal of Medicine* (NEJM). Près de 125 millions de personnes aux États-Unis souffrent d'une forme de maladie inflammatoire chronique. Bon nombre de ces maladies présentent des symptômes communs. À cause de cette ressemblance, les chercheurs ont souvent des difficultés à diagnostiquer une certaine maladie inflammatoire chez un patient donné. Des chercheurs du National Human Genome Research Institute (NHGRI), appartenant au NIH, et des collaborateurs issus d'autres instituts du NIH ont adopté une approche unique pour s'attaquer à ce problème.

États-Unis – Des recherches menées par l'université Gonzaga permettent de débloquer la voie pour combattre les parasites (médias)

Une étude menée par un professeur de l'université Gonzaga ouvre des perspectives quant au développement de nouveaux médicaments capables de tuer des parasites responsables de la contamination d'environ 1,5 milliard de personnes dans le monde. Cette étude vise les helminthes parasitaires, une catégorie d'ascaris et de ténia qui vit dans le sol et colonise le système intestinal par le biais de l'eau insalubre. Les maladies parasitaires peuvent avoir des conséquences graves et chroniques pour le développement des enfants. Une équipe internationale de chercheurs tente de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans le déplacement de ces parasites. Un professeur de l'Université de la République de l'Uruguay et un professeur en génétique moléculaire au Donnelly Centre for Cellular and Biomolecular Research de l'Université de Toronto figurent également parmi les dirigeants de cette étude.

Sincères salutations | Best Regards

L'équipe du RMISP/The GPHIN Team

